## A PROPOS DE « ANTHRAX COLLARIS » WIED. 1828, DE « BIBIO LAR » F. 1781 ET DU GENRE LITORHYNCHUS MACQ. 1840 (BOMBYLIIDAE, DIPTERA)

PAR

## F. J. François (Bruxelles)

#### INTRODUCTION.

Certains auteurs ont mis en doute la validité de « Anthrax collaris » WIED. et ont cru y voir un synonyme de « Bibio lar » F. En outre l'appartenance générique respective de ces espèces ne paraît pas avoir été établie de façon définitive. Par le fait même la question de la validité du genre Litorhynchus s'est posée. Il importe en effet de justifier l'attribution de certaines espèces passées en revue, à ce genre plutôt qu'au genre Exoprosopa.

En essayant d'élucider ce problème de taxonomie j'ai été amené à examiner du matériel d'origine diverse. J'y ai trouvé une espèce africaine nouvelle de *Litorhynchus* et un *Exoprosopa* connu, à ce jour, par un seul exemplaire, le type, provenant de Ceylan.

- I. VALIDITE DU GENRE LITORHYNCHUS MACQUART ET APPARTENANCE GENERIQUE DES ESPECES QUI LUI FURENT INITIALEMENT ATTRIBUEES.
- 1. Première remarque à faire : il convient d'en revenir à l'orthographe initiale *Litorhynchus* de Macquart. En effet, au sens de l'article 32 du « Code international de Nomenclature zoologique », cette orthographe doit être considérée comme « orthographe originale correcte ».
- 2. MACQUART a décrit comme suit son nouveau genre, *Litorhynchus* (1840 : 78-9) :

- « Caractères génériques des Anthrax. Trompe menue, une fois plus » longue que la tête, à lèvres peu distinctes. Palpes menus, n'atteignant
- » pas le bord de l'épistome. Face un peu saillante, arrondie. Antennes :
- $\gg$  3° article fort court, conique, moins épais que le 2d, à style 4 fois aussi
- » long que l'article. Ailes : 3 cellules sous-marginales.
- » L'anthrax lar, FAB. et quelques autres, présentent la réunion de ces
- » caractères, qui nous paraissent former un type générique, voisin des
- » Mulions par la longueur de la trompe et des Exoprosopes par les
- » nervures des ailes. Le 3e article des antennes ressemble à celui des
- » Anthrax par sa brièveté; mais il en diffère par la longueur du style.
  - » Ces Diptères sont du Cap de Bonne Espérance. »

Par désignation de H. Oldroyd (1940 : 202) « Bibio lar », espèce orientale, est devenue l'espèce type du genre. Que cette espèce est un Litorhynchus est généralement admis mais il est le seul représentant du genre, connu en dehors de l'Àfrique éthiopienne. On ne peut tenir compte des fantaisistes attributions de Walker dans ses Insecta Saundersiana, Diptera (vol. I, 1856), je n'ai pas vu Exoprosopa efflatoun-beyi Paramonov d'Egypte; affinissima Senior-White et adelaidica Macquart sont des Exoprosopa.

Que H. Oldroyd ait été justifié dans son choix ne me paraît pas douteux. En effet, quand Macquart créa le genre, il y introduisit les Exoprosopa lar, collaris, hamatus et seniculus. Or seul lar peut être accepté comme Litorhynchus, les 3 autres spp. sont des Exoprosopa (pour collaris voir plus loin, pour hamatus et seniculus voir Hesse 1956 : 622 et 817; il montre que E. seniculus Wied. est en réalité la femelle de E. dux du même auteur).

Le choix de *lar* était donc inévitable. D'une part on ne pouvait désigner comme espèce type une espèce que l'auteur du genre ne connaissait pas et d'autre part choisir parmi les spp. citées par Macquart, une sp. autre que *lar* revenait à mettre *Litorhynchus* en synonymie avec *Exoprosopa*.

A moins, bien entendu, que ne se vérifie l'affirmation de Bezzi (1921 : 138 et 1924 : 218) que *E. collaris* sensu Macquart n'était pas l'espèce décrite par Wiedemann mais bien « *Tanyglossa maurus* » Thunberg, 1827, qui est, elle, un véritable *Litorhynchus*. Cette affirmation pourrait être fondée, au moins partiellement, pour les raisons qui suivent. Macquart aurait donc eu affaire, au moment de la création de son genre, à une espèce « commune au Cap et au Sénégal » (1840 : 80) qu'il prend pour *E. collaris* alors que cette dernière espèce est orientale, quoique Wiedemann la signale comme « höchstwahrscheinlich vom Kap ».

Ce qui donne du poids à l'affirmation de Bezzi est que L. maurus présente pratiquement tous les caractères génériques que Macquart attribue à Litorhynchus, ce qui n'est pas le cas pour « Bibio lar », moins encore pour les 3 autres espèces. Macquart n'a pas inventé que la trompe est longue comme 2 fois la tête et que le style antennaire

a 4 fois (?) la longueur du 3° article. Or aucune des 4 spp. citées par lui ne présente ces caractères. *L. maurus* s'en rapproche. Il semble donc fort possible que Macquart a eu au moins un *Litorhynchus* « vrai » sous les yeux. Cela expliquerait en effet comment il a pu décrire un authentique genre nouveau en parlant de 4 spp. qui, à considérer les critères qu'il établit, n'appartiennent pas à ce genre (voir tableau 2).

Mais ce qui complique à nouveau les choses c'est que Macquart connaissait le véritable collaris, ainsi que me l'a fait remarquer H. Oldroyd qui m'a signalé l'existence, au British Museum, dans la collection Bigot, de 2 spécimens du véritable collaris, déterminés comme tels par Macquart. Ils portent une étiquette de sa main « Litorhynchus collaris Wied. ? § ». Il n'est pas clair si le point d'interrogation concerne la détermination ou le sexe.

On a peine à comprendre comment Macquart aurait pu confondre E. collaris avec un Litorhynchus africain sensu auctorum, mais même en admettant que le « E. collaris » utilisé par lui au moment de la création du genre ait été un L., il reste cependant impossible d'affirmer qu'il s'agit de L. maurus, comme le fait Bezzi, plutôt que d'une des nombreuses autres spp. africaines du genre. Bezzi ne précise pas sur quel matériel il base son affirmation.

La conclusion est que la seule des 2 espèces en cause, à propos de laquelle il n'existe pas de confusion possible, est lar et que seule cette sp. peut à la rigueur passer pour un Litorhynchus au sens où l'entendait le créateur du genre. Si les spp. africaines de L. sensu auctorum ne présentent pas une conformité parfaite avec les caractères génériques propres à lar alors ces spp. ne sont pas des L.

3. — Reste la question de la validité du genre. Que le groupe d'espèces, réunies de nos jours, sous la dénomination de *Litorhynchus*, mérite le statut générique me paraît peu discutable. Tel que caractérisé par BEZZI et HESSE le genre me paraît parfaitement valide. Il reste qu'il est plus une création de ces 2 auteurs que de son père nominal, MACQUART. Pour s'en convaincre il suffit de jeter un coup d'œil sur le tableau comparatif ci-après (tableau 1).

Sur 12, deux caractères seulement coı̈ncident entièrement, 3 partiellement, 7 sont nouveaux. Des 2 caractères qui coı̈ncident le premier est commun à la moitié des genres des Exoprosopines.

Ainsi donc la description de Macquart ne ressemble guère à ce qu'il est convenu, de nos jours, d'appeler *Litorhynchus*. Mais il y a plus. Les bases mêmes de ce genre sont chancelantes parce qu'aucune des 4 spp. que Macquart y range ne réunit toutes les caractéristiques qu'il attribue à son genre. Le tableau ci-après le montre (tableau 2).

Tableau 1.

Caractères génériques attribués à Litorhynchus.

par Hesse (1956: 624-5)	par Macquart (1840: 78-9)
1. 3 submarginal cells in wings	+
2. characteristic wing pattern	
3. relatively stout tooth to claws	_
4. face not conically produced, more rounded	+
5. 3rd antennal joint relatively short conical or club-like	$\pm (3^e$ art. antenn. court, conique)
6. long stylar element	$\pm$ (style 4 $ imes$ 3 $^{\circ}$ art. antenn.)
7. large size	_
8. proboscis projecting much beyond buccal cavity	$\pm$ (proboscis 2 $ imes$ longueur tête)
9. distinct spicules on front tibiae	
10. stouter front tarsi and spine-like hairs	_
11. patch of white scales on sides of tg. 3	-
12. white scaling only on 2 last tgs.	-

Tableau 2.

		Face	Antennes		Ailes
	Trompe 2 × tête		3° article courtem. conique	style $4 \times 3^{\circ}$ article	3 cellules submargi- nales
lar	_	+	_		+
hamatus	_	_	_	_	+
seniculus	_	_	_	_	+
collaris	_	_	_	_	+
maurus (1)	+	+	+	très long	+
basalis (1)	+	+	+	très long	+

<sup>(1)</sup> Litorhynchus. Ce tableau ne reprend pas les caractères qui sont communs à toutes les Exoprosopinae. On voit que, sensu Macquart, même lar n'est pas à proprement parler un Litorhynchus.

## 4. - Il résulte de tout ceci que :

- 1) L'espèce type, « Bibio lar », n'est pas typique du genre tel que Macquart le décrit; d'autre part il est impossible de refuser à lar son caractère d'espèce type de ce même genre car elle est, parmi les spp. citées par l'auteur, celle qui se rapproche le plus du genre créé et aucune confusion n'est possible quant à son identité.
- 2) Les 3 autres spp. groupées par Macquart dans son nouveau genre ne répondent pas du tout à la définition de ce dernier.
- 3) Il est possible que Macquart ait eu sous les yeux, pour décrire son genre nouveau, une sp. dont nous ne savons pas quelle elle était et qu'il a pris à tort pour *E. collaris*.
- 4) Il existe, en Afrique éthiopienne, un groupe d'espèces, proches du genre *Exoprosopa*, mais présentant certains caractères propres qui justifient le statut de genre.

La conclusion qui me paraît s'imposer est que le genre de Macquart est incertae sedis, qu'il vaudrait mieux en faire un synonyme d'Exoprosopa ou, à la rigueur, le réserver à lar et aux éventuelles espèces apparentées, et créer un genre nouveau, fait à la mesure des spp. africaines actuellement groupées sous le nom de Litorhynchus.

Comme pour décrire ce genre il faudrait reprendre à peu près à la lettre la description du Dr. A. J. Hesse (1956 : 621) de *Litorhynchus*, je crois plus correct de lui laisser l'initiative, si tant est qu'il estime désirable la modification proposée ici.

## II. — REDESCRIPTION D'EXOPROSOPA COLLARIS (WIED.) ET DE LITORHYNCHUS LAR (F.).

Exoprosopa collaris (Wiedemann), 1828. (Fig. 1 a, b, c, fig. 6 b).

# Diagnose.

ở ♀. — Grande espèce (12 à 19 mm), appartenant au groupe d'espèces Defilippia, entièrement brun foncé à noire sauf la collerette et la touffe mésopleurale rousses au-dessus et 2 taches d'écailles blanches sur le tergite 3; face conique, au profil pointu, proboscis court, ne dépassant pas l'orifice buccal ou ne le dépassant que de la longueur des labelles, antennes brunes, 3e article long, plus foncé, conique, long de plus d'un tiers environ que le style; abdomen noir avec le 1er segment bordé exclusivement de poils noirs; ailes comme les spp. du genre Litorhynchus, mais la bande transversale médiane, brune, est d'importance variable et n'atteint jamais le bord postérieur de l'aile; plumula blanche; pattes noires,

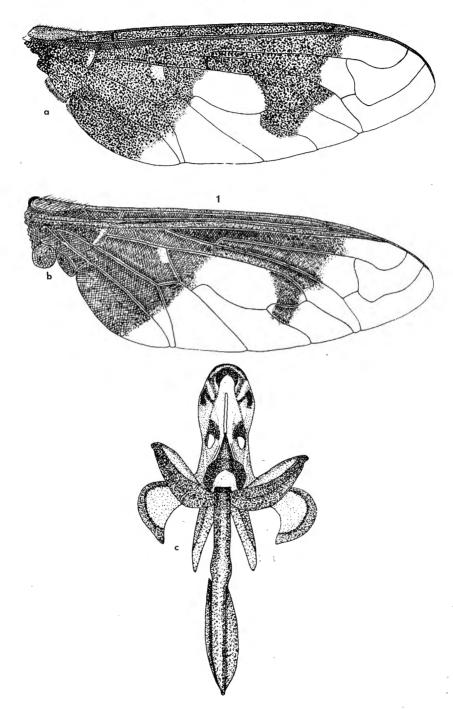


Fig. 1. — Exoprosopa collaris (WIED.) a. aile &; b. id.; c. phallosome, vue dorsale.

parfois brunes, avec vestiture noire, tibias I avec des épines, crochet à la base des ongles fort, obtus.

## Description.

Tête: Front, face et occiput brun rouge foncé à noirs, avec une pruinosité blanchâtre chez les spécimens noirs, marge buccale jaune, yeux avec, au moins partiellement, un reflet rouge cuivré; poils et écailles noirs; sur les orbites externes yeux bordés d'écailles noires à reflet cuivré et d'écailles blanches; front large comme trois fois le triangle ocellaire dans les 2 sexes; rapport largeur tête-largeur face (au niveau des antennes) 100: 36 dans les 2 sexes; antennes avec 3° article long comme la somme des deux premiers, style assez variable, long généralement des 2/3 du 3° article; rapport 1°r, 2°, 3° article, style: 26: 12: 36: 26; fente occipitale longue, étroite.

Thorax: Noir, partie supérieure de la collerette et de la touffe mésopleurale constituée de poils roux éclatants, touffe métapleurale, constituée de soies épaisses, rigides; écailles, poils et soies noirs sur tout le thorax; certains exemplaires portent des poils noirs à reflets roux; calus post-alaire et scutellum bruns à brun noir; nombreuses et vigoureuses soies noires sur tout le pourtour du mésonotum et du scutellum.

A b d o m e n: Noir, latéralement brun foncé chez certains spécimens (visible surtout sur les côtés des tg. 2 et 3); poils et écailles noirs, certains exemplaires avec des écailles brunes sur le dorsum; tout l'abdomen, 1er segment compris, bordé d'une frange touffue d'assez longs poils noirs, une macule d'écailles blanches latéralement sur le tg. 3; venter noir avec des poils et des écailles noirs, parfois brun foncé avec des poils noirs à reflets fauves et des écailles brunes; épandrium très saillant, latéral, débordant et couvrant étroitement gonocoxites et gonostyles, densément couvert de poils noirs et longs.

A i l e s (fig. 1 a et b) : cellules marginale, anale et lobe axillaire largement hyalines à leur extrémité; la base de l'aile ne présente pas les taches claires, subhyalines qui, chez la plupart des *Litorhynchus*, s'étendent de la cellule costale jusqu'au lobe axillaire, les nervures transverses ne sont pas bordées d'une zone plus ou moins claire, tache subhyaline seulement dans l'apex supérieur de la seconde cellule basale; rapport sur la marge postérieure, des 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> cellules postérieures = 100 : 75; crochet basal noir, peigne alaire noir, cuilleron et alula bordés d'écailles brunes à noires; balanciers brun foncé à noirs.

Pattes: Brunes à noires, vigoureuses, avec des écailles, des soies et des poils noirs, parfois brun roux; tibias I avec 2 rangées d'épines, fémurs III avec une rangée complète de soies en dessous; crochet basal des ongles brun, long, épais, émoussé, mais parfois réduit à un tubercule sur la  $1^{\rm re}$  paire de pattes.

#### Affinités.

Cette espèce est parfois placée dans le genre Litorhynchus; cela me paraît être une erreur. Malgré des affinités certaines avec ce genre, collaris est bien un Exoprosopa de par les caractères suivants : face conique, pointue, proboscis ne saillant souvent pas de l'ouverture buccale, bande transversale médiane infusquée n'atteignant pas le bord postérieur de l'aile et de forme variable (les espèces du genre Litorhynchus ne présentent, au sein d'une même espèce, que des variations très réduites dans le motif de l'infuscation alaire), les 2 derniers tergites ne portent pas d'écailles blanches, style antennaire sensiblement plus court que le 3° article.

E. collaris a souvent été confondu avec Litorhynchus lar alors que ces deux espèces, comme on le verra plus loin, sont très différentes.

## Répartition géographique.

A été trouvé en Inde et en Australie (2). J'ai sous les yeux le matériel suivant :

- 1) 2 ♂ provenant des collections du « Naturhistorisches Museum » de Vienne et que le Dr. A. Kaltenbach m'a aimablement prêtés. Ils sont munis d'une étiquette manuscrite bordée de rouge, portant « N. Australia » et d'une seconde étiquette portant imprimé « Alte Sammlung » et, manuscrit, « collaris ». Les types de cette espèce sont supposés se trouver dans les collections du Musée de Vienne (Wiedemann, 1828 : 271) et le Dr. Kaltenbach croit que ceux-ci sont des exemplaires originaux de Wiedemann. Cela paraît peu probable étant donné que ces exemplaires ne provenaient pas d'Australie septentrionale mais étaient d'origine douteuse (« höchstwahrscheinlich vom Kap » écrit Wiedemann ibid.). Préparation microscopique n° 17, genitalia ♂.
- 2) 2 & & Himalaya, 1890 (Dr. Troll leg.) également du Musée de Vienne.
- 3) 1 9, India, Rajputana, Abu (Lt. Col. C. G. Nurse leg.), 19.34.8, collections du British Museum (N. H.), Londres, det. E. E. Austen, exemplaire que H. Oldroyd m'a aimablement prêté.
- 4) 1  $\sigma$ , 1  $\circ$ , N. E. Himalaya, det. E. O. Engel. Préparation microscopique n° 9, genitalia  $\sigma$ .
- 5) 6 & 3, 2  $\circ$  \$\varphi\$, 13-XII-1896, collection Candeze (Inst. r. Sc. n. Belg.). Préparations microscopiques n° 12, genitalia & et 18 aile \$\varphi\$.
- (2) Bien que le travail d'ensemble de Roberts sur les Bombyliidae d'Australie (1928-1929) ne relève pas la présence de cette espèce.

# Litorhynchus lar (F.), 1781. (Fig. 2 a, b, fig. 6 c.)

## Diagnose.

♂♀. — Espèce de taille moyenne à grande (11 à 18,5 mm), de couleur générale brun rouge, avec des écailles blanches sur les 2 derniers tg. abdominaux, une bande de poils clairs, longitudinale, latérale sur le mesonotum, plumula blanche à blanc jaune; une touffe de poils blancs le long du 1er tergite abdominal et, latéralement sur le 3e, une macule d'écailles blanches; ailes de Litorhynchus avec les 2 bandes transverses complètes, atteignant le bord postérieur de l'aile et les taches subhyalines ou blanchâtres dans la partie infusquée de l'aile; face proéminente mais arrondie, proboscis saillant de l'ouverture buccale d'au moins la longueur des labelles, antennes avec un 3e article conique et un style un peu plus court; toutes les soies noires; abdomen avec une frange de poils noirs; tibias antérieurs avec 3 rangées d'épines, seuls les fémurs III munis d'un ou de deux rangs de soies.

## Description.

Thorax: Brun noir, collerette entièrement jaune, touffe mésopleurale constituée de poils jaunes à roux et de quelques soies noires, touffe propleurale de même, la touffe métapleurale rousse avec ou sans soies noires; soies et poils noirs, avec parfois un reflet roux, sauf à proximité du scutellum où se voient de courts poils dressés, blanchâtres et en une bande longitudinale de poils clairs s'étendant du calus huméral au calus postalaire; écailles jaunes à jaune doré; scutellum et calus postalaire rougeâtres, le premier avec des écailles noires et blanchâtres et des poils fins, dressés, noirs et jaunes; nombreuses et fortes soies noires sur tout le pourtour du mesonotum et du scutellum; pleures brun rouge avec des poils noirs et jaunes.

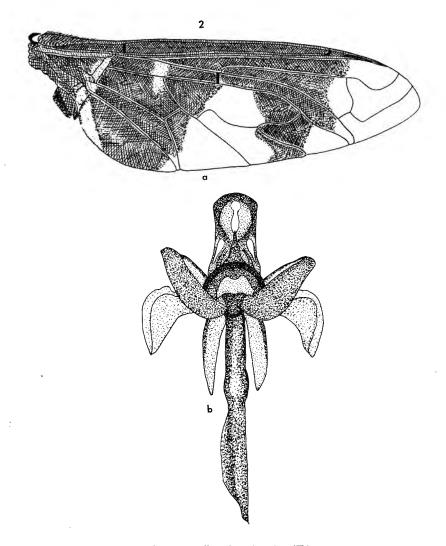


Fig. 2. — Litorhynchus lar (F.) a. aile &; b. phallosome, vue dorsale.

A b d o m e n : Brun à noir avec, latéralement, une aire brun rouge sur les tg., cette aire parfois développée au point de ne laisser subsister qu'un triangle ou un trapèze noir discal sur les tg. 2, 3 et 4; vestiture épaisse, sombre, soies, poils, écailles en majeure partie brun foncé à noirs; le long du 1° segment une touffe de poils blancs sur une surface à pruinosité gris-ardoise; chez de nombreux spécimens, derrière cette touffe latérale de poils blancs une petite plaque d'écailles blanches qui s'étend parfois jusque sur la base du 2° tg.; latéralement sur le tg. 3 une grande macule

d'écailles blanches, plus ou moins arrondie, parfois allongée et occupant jusqu'à peu près le quart de la largeur du tg.; le tg. 2 avec latéralement une touffe de longs poils noirs, les autres segments bordés d'une frange de poils noirs presque aussi touffue mains moins longue; tg. 6 et 7 avec des écailles blanches abondantes et de nombreuses soies noires, couchées, débordant largement le segment où ils sont implantés; tg. bordés de brun jaune transversalement; ventre brun rouge à noir, à vestiture variable, noir à rousse, certains exemplaires sans poils noirs, d'autres avec une bande longitudinale d'assez courts poils noirs au centre des premiers st., d'autres encore avec des rangées discales transverses bien fournies de soies noires dressées, écailles piliformes blanches parmi les poils jaune roux; épandrium saillant, latéral, enserrant étroitement les gonocoxites qui de ce fait sont peu visibles.

Ailes (fig. 2a): Grandes, larges, un peu plus longues que le corps (12,3 mm pour un corps de 11 mm, 20,5 pour un corps de 18,5 mm), avec le motif et les taches subhyalines (sur la base et dans les cellules basales) habituelles chez *Litorhynchus:* infuscation brun rouge, marge extérieure de la bande infusquée médiane irrégulière avec 2 saillants bien visibles, l'un dans la cellule marginale, l'autre dans la 1<sup>re</sup> postérieure et atteignant, ou presque, la nervure transversale qui sépare la 1<sup>re</sup> cellule submarginale des 2 autres; cette bande transversale n'atteint le bord postérieur de l'aile que sur un peu plus de la moitié distale de la 3<sup>e</sup> cellule postérieure; largeur des cellules postérieures 2 et 3, sur le bord postérieur de l'aile, variable, parfois l'une parfois l'autres est un peu plus large, crochet basal effilé, brun à noir, peigne alaire brun avec des poils noirs, patagium jaune roux, cuilleron et alula bruns, bordés d'écailles brunes, balanciers bruns à brun foncé.

Pattes: Brunes à brun rouge, articles 2 à 5 du tarse noirs, écailles, poils et soies noirs; soies peu nombreuses ou absentes sur les fémurs I et II, une double rangée de soies ventrales, l'une courte, l'autre mieux développée, sur le fémur III; crochet basal des ongles brun, long, assez fort, émoussé.

# Remarque.

Un exemplaire du N. E. Himalaya (I. r. Sc. n. B.) a la face, le front et l'occiput noirs, des écailles blanches latéralement sur le 1er tg., des écailles blanc jaune beaucoup plus grandes et plus nombreuses sur le front et la face, une absence totale de poils noirs sur cette dernière, le profil de la face est rond, à peine proéminent, l'ouverture buccale petite. Il me paraît peu douteux que la tête, qui a été recollée, n'appartient pas au corps qui est bien celui d'un L. lar.

## Répartition géographique.

Comme Exoprosopa collaris la présente espèce se trouve à Ceylan, en Inde (jusque dans l'Himalaya) et en Australie. Je n'ai vu que du matériel provenant de l'Inde et, du fait de la confusion qui semble exister entre ces deux espèces, l'aire de répartition exacte est incertaine. J'ai sous les yeux les spécimens suivants. Le type, qui faisait jadis partie de la collection Banks, se trouve à présent au British Museum (N. H.), Londres.

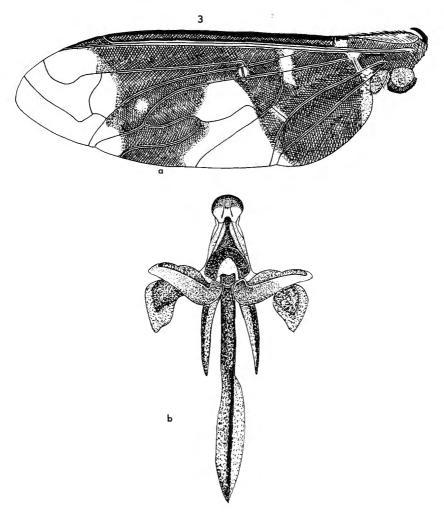


Fig. 3. — Litorhynchus maurus (THUNB.) a. aile &; b. phallosome, vue dorsale.

Grâce à la coutumière obligeance de H. Oldroyd, de cette institution, j'ai pu examiner 3 exemplaires de « *Bibio lar* » déterminés par lui après comparaison avec le type.

- 1) 2  $\circ$   $\circ$ , India, Bombay Presidency, Mahableshwar et Matheran (J. Newton leg.), British Museum (N. H.) Londres.
- 2) 1 &, India, Bombay Presidency, Deesa, VIII-1897 (Lt. Col. C. G. Nurse leg.). Même origine. Préparation microscopique (genitalia &) n° 13.
- 3) 2  $\sigma \sigma$ , 1  $\circ$ , S. India, Mysore State, Shimoga, 29-V-1936, 10-IX-1938, 31-VII-1936 (P. S. Nathan leg.). Préparation microscopique  $n^{\circ}$  15 (genitalia  $\sigma$ ).
- 4) 2 & A, Karikal Terr., Kurumbagaram, I et II-1952 (P. S. NATHAN leg.).
- 5) 2  $\sigma$   $\sigma$ , 1  $\varphi$ , S. India, S. Malabar, Walayar Forest, 1500 ft., 6 et 9-IX-1938 (P. S. Nathan leg.). Préparation microscopique n° 15 (aile  $\varphi$ ).
- 6) 1 д., S. India, Tanjore District, Nedungadu, 26-II-1937 (P. S. Nathan leg.).
- 7) 1  $\sigma$  N. E. Himalaya, sans autres indications. Voir remarque cidessus. Préparation microscopique n° 32 (genitalia  $\sigma$ ).

Sauf les 3 spécimens de 1. et 2. ce matériel appartient à l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique, à Bruxelles, et la détermination a été faite par l'auteur.

#### Affinités.

On imagine mal comment L. lar a pu être confondu avec Exoprosopa collaris et comment Brunetti a pu dans Diptera Brachycera, de la Fauna of British India, assimiler deux Bombyliidae aussi caractéristiques et aussi communs dans la Région Orientale. Les deux espèces sont, il est vrai, variables mais certains caractères stables permettent de les distinguer facilement. Lar est plus clair, brun rouge dans la coloration du corps et de l'infuscation alaire; cette dernière est de forme caractéristique et varie fort peu; chez collaris par contre elle est très variable (fig. 1 a, b), cependant la bande infusquée médiane n'atteint jamais chez lui, le bord postérieur de l'aile; L. lar présente une touffe de poils blancs à la base de l'abdomen, des écailles blanches sur son apex, les ailes dans leur partie infusquée montrent une série de « fenêtres » subhyalines ou blanchâtres; ces caractères ne se retrouvent pas chez E. collaris, lequel a en outre la face plus conique et une collerette d'un roux plus rouge; enfin les genitalia (figs. 1 c, 2 b et 6 b et c) sont très différents.

### III. — UN *LITORHYNCHUS* NOUVEAU D'AFRIQUE ET UN *EXOPROSOPA* RARE DE LA REGION ORIENTALE.

# Litorhynchus pseudomaurus n. sp. (Fig. 4 a, b, fig. 6 e.)

Il existe dans les collections de l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique deux *Litorhynchus* & & appartenant à une espèce non encore décrite et érigés en holotype et en paratype. Ils portent les indications suivantes : « Colonie Eritrée, Abyssinie » « M. Bezzi det. 1908 *Exoprosopa collaris* W. » et, de la main de Bezzi « *Exoprosopa collaris* & W. ». Ces insectes n'ont rien à voir avec *E. collaris* mais sont proches de *L. maurus* (Thunb.) ainsi qu'il sera montré plus loin.

♂. — Longueur du corps 17,5 et 18,5 mm, de l'aile 20 et 21 mm, largeur de l'aile 6,30 et 6,45 mm, rapport espace interoculaire-triangle ocellaire 100 : 30, rapport largeur tête - largeur face (à hauteur des antennes) 100 : 36 à 39, rapport longueur tête - longueur proboscis environ 1 : 1,4, formule antennaire 8,5 : 3 : 7 : 10.

## Diagnose.

Grande espèce, de couleur brun rouge foncé, 1<sup>re</sup> cellule postérieure de l'aile ouverte, 3<sup>e</sup> cellule un peu plus de 2 fois aussi large que la deuxième sur le bord postérieur de l'aile, cellule anale et lobe axillaire largement hyalins à l'apex, bande brune transverse médiane large jusque sur la marge postérieure de l'aile mais n'atteignant pas, sur le bord antérieur, l'extrémité de la 1<sup>re</sup> nervure longitudinale; proboscis court pour un Litorhynchus, plus court que deux fois la longueur de la tête, style antennaire environ 1 ½ la longueur du 3<sup>e</sup> article qui est conique; scutellum, 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> tergite largement brun rouge, dorsum du thorax et de l'abdomen brun noir.

## Description,

Tête: Front et face brun clair, écailles de même couleur, courts poils noirs; écailles blanchâtres derrière les yeux, occiput avec de courts poils noirs, proboscis noir, rouge au dessus, palpes brun sombre avec de longs poils de même couleur; yeux brun rouge; antennes aux deux premiers articles brun clair avec des poils noirs, 3° article brun, conique, court, style brun foncé.

Thorax: Collerette rousse et jaune, soies thoraciques brun roux et noires, mesonotum noir, poils roux et noirs, écailles grises et noires, pleures noirs avec des touffes de poils roux et noirs, poils noirs en dehors de ces touffes; scutellum brun rouge; plumula noire.

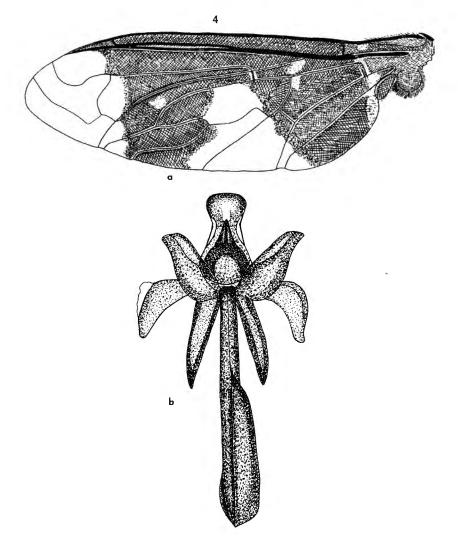


Fig. 4. — Litorhynchus pseudomaurus n. sp. a. aile 3 (paratype); b. phallosome, vue dorsale (paratype).

Abdomen: tergite 1 noir bordé de poils blancs, tg. 2 et 3 brun roux à l'exception d'une bande noire discale, les autres tg. noirs sauf une aire latérale sur les tg. 4, 5, 6 brun rouge; macule blanche habituelle latéralement sur le 3° tg.; poils et écailles noirs sur tous les tg. sauf les tg. 6 et 7 qui portent des écailles blanches plus grandes et plus nombreuses; tout l'abdomen bordé de poils noirs, denses, assez longs; sternites brun rouge, une bande étroite discale noire, poils noirs et jaunes, écailles jaunâtres.

A i l e s (fig. 4 a): Du type maurus, c'est-à-dire avec une infuscation brun foncé, bande transversale médiane large jusque sur le bord postérieur de l'aile, cellule marginale largement hyaline à son apex, une tache subhyaline au milieu de la 1<sup>re</sup> cellule postérieure; par contre l'apex de la cellule anale et du lobe axillaire plus largement hyalin que chez maurus, épine basale noire; cuillerons bordés d'écailles noires; balanciers noirs.

P a t t e s : Brun rouge, extrémité du tarse noir, tibias I avec des épines noires bien développées, crochet basal des griffes fort, obtus; soies noires peu abondantes même sur les fémurs III; poils noirs.

### Affinités.

Proche de *L. maurus* (Thunb.) dont il se distingue par les genitalia (figs. 3 b, 4 b et 6 d, e), par la forme de la marge extérieure de la bande infusquée médiane, par l'extrémité de la cellule anale et du lobe axillaire plus largement hyaline. *L. pseudomaurus* n. sp. semble être le représentant septentrional d'un groupe d'espèces apparentées dont *L. maurus* est la forme méridionale.

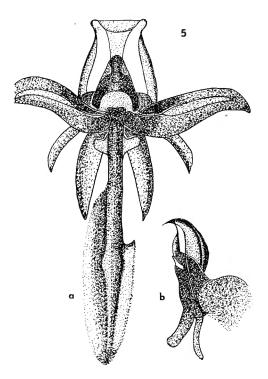


Fig. 5. — Exoprosopa affinissima Senior-White a. phallosome, vue dorsale; b. id., sommet, vue latérale.

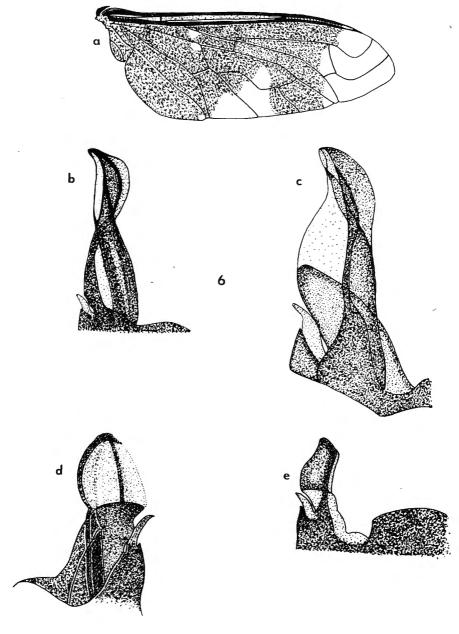


Fig. 6.

- a. Exoprosopa affinissima Senior-White, aile &;
  b. Exoprosopa collaris (Wied.), phallosome, sommet, vue latérale;
  c. Litorhynchus lar (F.), phallosome, sommet, vue latérale;
  d. Litorhynchus maurus (Thunb.), phallosome, sommet, vue latérale;
  e. Litorhynchus pseudomaurus n. sp., phallosome, sommet, vue latérale.

# Exoprosopa affinissima Senior-White. (Figs. 5 a, b et 6 a.)

1 &, S. India, Nilgiri Hills, Cherangode, 3.500 ft., X-1950 (P. S. NAT-HAN leg.).

Cette espèce, qui n'était connue que par un exemplaire opprovenant de Ceylan, est très caractéristique et se reconnait immédiatement par une aile infusquée à la façon des Litorhynchus (fig. 6 a) et par le style antennaire nettement plus long que le 3e article.

Abdomen brun foncé avec, latéralement sur les tg. 2, 3, 4 une aire plus ou moins arrondie, brun jaune, dorsum recouvert surtout d'écailles brun sombre, petites, latéralement sur les tg. 2 et 3 et sur la quasi entièreté des tg. 6 et 7 des écailles blanches plus grandes, cunéiformes; poils noirs sur tout l'abdomen, formant latéralement une frange assez dense et longue; tg. 1 bordé de poils blancs et bruns; venter brun jaune avec des poils noirs et des écailles brunes; apex de l'abdomen avec des écailles blanches entremêlées de poils blancs. Chez le type, une 9, l'enclave hyaline au milieu de l'aile atteint le bord antérieur de la cellule discale; chez le d' que j'ai sous les yeux elle n'atteint pas ce bord.

Le type ayant perdu ses antennes, voici la formule antennaire : 26 + 11 + 26 + 37 = 100.

#### INDEX BIBLIOGRAPHIQUE.

Bezzi, M.

18

On the Bombyliid Fauna of South Africa. (Annals of the South African 1921. Museum, vol. 18, part 1, pp. 137-8.)

1924. The Bombyliidae of the Ethiopian Region. (Londres, pp. 213, 218.)

Brunetti, E.

1908-1909. A revised and annotated catalogue of Oriental Bombyliidae with descriptions of new species. (Records of the Indian Museum, Calcutta, vol. 2, pp. 443, 444.)

The Fauna of British India including Ceylon and Burma. (Diptera Brachycera,

vol. 1, pp. 194-7.)

Fabricius, J. C.

1781. Species Insectorum. (vol. 2, p. 414.10.)

HESSE, A. J.

A revision of the Bombyliidae of Southern Africa, Part III. (Annals of the South African Museum, vol. 35, pp. 621-5, 631-3.)

Macquart, J.

1840. Diptères exotiques nouveaux ou peu connus. (vol. 2, 1, pp. 78-80.)

Nurse, C. G.

New and little known Indian Bombyliidae. (The Journal of the Bombay Natural History Society, vol. 28, 3, pp. 630-1.)

1940. Entomological Expedition to Abyssinia, 1926-1927, Diptera Brachycera. (The annals and magazine of natural history, London, vol. 5, 11th series, no 2, p. 202.)

PAINTER, R. H.

The Bombyliidae of China and near-by Regions. (Lingnan Science Journal, vol. 11, 3, pp. 365-6.)

Paramonov, S. J.

1931. Beiträge zur Monographie der Bombyliiden-Gattungen Amictus, Lyophlaeba etc. (Académie des sciences d'Ukraine n° 9, Travaux du Musée zoologique, Kiev, n° 11, p. 84.)

ROBERTS, F. H. S.

1928-1929. A revision of the Australian Bombyliidae. (The proceedings of the Linnean Society of New South Wales, vols. 53-54.)

Saunders. W. W.

1841. Description of four new dipterous insects from Central and Northern India. (The transactions of the Entomological Society of London, vol. 3, pp. 59-60, tab. 5, fig. 5.)

SENIOR-WHITE, R.

1923. Catalogue of Indian Insects, part 3 Bombyliidae. (Calcutta, pp. 24-5.) 1924. New Ceylon Diptera, III (Spolia Zeylanica, Colombo, vol. 12, pp. 392-4,

THUNBERG, C. P.

Tanyglossae septendecim novae species descriptae. (Nova Acta Regiae Societatis Scientiarum Upsalensis, vol. 9, p. 73, tab. 1, fig. 11.)

Wiedemann, C. R. W.

1828. Aussereuropäische zweiflüglige Insekten. (vol. 1, pp. 268, 271.)

Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

